

## Des «droits acquis» ... à quel prix?



Chères amies, chers amis, cher-es Collègues,

Je ne reviendrai plus, cette semaine, sur le Recensement de la FMH, si ce n'est pour souhaiter bon courage à celles et ceux pour qui cette tâche reste encore à accomplir (j'en suis ...), et aussi pour vous rappeler – c'est vraiment important! – qu'il vous est possible de renvoyer vos documents à la FMH autant de fois que vous le souhaitez, au cas où des corrections ou des doutes vous viendraient à l'esprit; la seule vraie limite est le délai du 18 mai.

Non, c'est un autre souci qui me préoccupe aujourd'hui, au sujet duquel le Comité et le Secrétariat ont d'ailleurs reçu un très grand nombre d'interpellations ces derniers temps: je veux parler de la formation continue liée à la garantie des droits acquis.

Le problème est simple: dans le cadre du TARMED, grâce à cette «garantie des droits acquis», nous pourrions continuer à pratiquer et à facturer tout ce que nous avons fait de manière adéquate au cours de ces dernières années, ... mais il faudra attester alors de la formation continue nécessaire.

Sur le principe, rien à redire; la formation continue est de toute façon obligatoire pour notre titre de spécialiste (et donc pour tout ce qui a figuré dans notre programme de formation pour le titre FMH); il est donc normal que cela soit étendu à ce que nous faisons au-delà de notre formation spécifique. Mais cela doit absolument rester réaliste et acceptable!

Nous avons prévu ces problèmes depuis plusieurs années et pris toutes les précautions possibles; il reste maintenant à défendre ce que nous avons mis en place.

Cela a commencé lors de la Chambre médicale des 4-5 mai 2001 à Locarno, et cela s'est poursuivi dans une multitude d'interventions ponctuelles (ergométrie, psychothérapie déléguée, etc.); voici un extrait du procès-verbal de cette Chambre médicale de 2001:

*«La proposition n° 6, ad tractandum 7.1, présentée par le Dr J. de Haller (SSMG), demande en substance que l'on remanie le point 2.3.1 du Concept de la valeur intrinsèque («Dignität») traitant de la «garantie des droits acquis – durée et prolongation», en particulier en ce qui concerne l'étendue de la formation continue exigible pour des activités extérieures au propre titre FMH du médecin*

*concerné. L'interpellant demande que ce remaniement soit effectué sous l'égide de la FMH et ne soit pas abandonné à la discrétion des SDM concernées.*

*La Chambre accepte tacitement cette proposition et le président H. H. Brunner promet que le CC veillera à ce que toute discrimination soit évitée.»*

Cela signifie des choses essentielles pour nous, notamment:

- cette formation continue supplémentaire ne concernera que les actes qui ne figurent pas dans notre Programme de formation post-graduée, ceux qui y figurent étant couverts par la formation continue ordinaire liée au titre de Spécialiste en Médecine générale;
- nous aurons la possibilité de participer, par l'intermédiaire de la FMH, à l'élaboration des programmes de formation continue nécessaires;
- dans ce cadre, nous devons empêcher à tout prix que des exigences nouvelles servent de manière détournée à créer des «domaines réservés», pour le plus grand profit de divers spécialistes et au détriment de notre droit à travailler selon nos capacités;
- cette formation devra être conçue avec un certain bon sens, et notamment ne pas être excessivement procédurière; je cite ici un passage d'un mail du Président de la FMH expédié il y a à peine quelques jours:

*«La formation continue nécessaire est définie en fonction de l'ampleur des prestations à fournir et dénommée de manière thématique, p. ex.: «Psychiatrie en médecine de premier recours», «Gynécologie en médecine de premier recours», «Endoscopie pour l'interniste», etc. Il faut compter de dix à trente heures au maximum par année pour accomplir une telle formation.»*

Le nombre de mails et de téléphones reçus à ce sujet en témoignent, la plupart d'entre vous ont compris l'importance des enjeux qu'il y a derrière cette question assez aride de la garantie des droits acquis.

Il s'agit pour le Comité de la SSMG d'une question brûlante d'actualité, mais aussi d'une question de principe dans laquelle nous allons investir beaucoup de forces, afin de garantir pour les Généralistes un champ de travail qui corresponde à leurs capacités, à leurs envies, ... et qui corresponde aussi aux besoins de la population!

Jacques de Haller,  
Président de la Société Suisse  
de Médecine Générale

## «Besitzstandsgarantie» ... zu welchem Preis?



Liebe Kolleginnen und Kollegen,  
liebe Freunde

Ich werde diese Woche nicht mehr auf die Dignitätserhebung der FMH zurückkommen, es sei denn, um allen, die diese Aufgabe noch vor sich haben (ich gehöre dazu ...), guten Mut zu wünschen und auch, um Euch daran zu erinnern – das ist wichtig! –, dass Ihr *die Dokumente so oft an die FMH einsenden könnt*, wie Ihr wollt, falls Euch noch Korrekturen oder Bedenken in den Sinn kommen sollten; die einzige unabänderliche Limite ist der 18. Mai.

Nein, heute beschäftigt mich eine andere Sorge, etwas übriges, wozu der Vorstand und das SGAM-Sekretariat in letzter Zeit sehr viele Anfragen erhalten haben; es geht um die Fortbildung im Zusammenhang mit der Besitzstandsgarantie.

Das Problem ist einfach: Dank der «Besitzstandsgarantie» können wir im Rahmen des TARMED weiterhin alles praktizieren und fakturieren, was wir in den vergangenen Jahren in adäquater Form gemacht haben ... man wird aber die notwendige Fortbildung nachweisen müssen.

Daran gibt es prinzipiell nichts auszusetzen; die Fortbildung ist für unseren Facharzttitel ohnehin obligatorisch (und somit für alles, was in unserem Weiterbildungsprogramm für den FMH-Titel enthalten war); es ist also normal, dass dies auf alles, was wir ausserhalb unserer spezifischen Weiterbildung praktizieren, ausgeweitet wird. Das muss aber absolut realistisch und akzeptabel bleiben!

Wir haben diese Probleme vor mehreren Jahren vorausgesehen und alle möglichen Vorsorgemassnahmen getroffen; jetzt müssen wir verteidigen, was wir vorbereitet haben.

Begonnen hat es an der Ärztekammersitzung vom 4./5. Mai 2001 in Locarno, und seither hat es sich in vielen punktuellen Interventionen fortgesetzt (Ergometrie, delegierte Psychotherapie, usw.); hier ein Auszug aus dem Protokoll dieser Ärztekammersitzung von 2001:

*«Der Antrag Nr. 6 zu Traktandum Nr. 7.1 von Dr. J. de Haller (SGAM) verlangt eine Überarbeitung des Punktes 2.3.1 (Besitzstandsgarantie – Dauer und Verlängerung) im Dignitätskonzept, insbesondere, was den Umfang der Fortbildung für Fertigkeiten ausserhalb des WB-Titels betrifft. Der An-*

*tragsteller verlangt, dass dies von der FMH definiert werden muss und nicht nur den entsprechenden Fachgesellschaften überlassen wird.*

*Die Ärztekammer genehmigt stillschweigend diesen Antrag und der Präsident H. H. Brunner verspricht, der ZV werde dafür besorgt sein, dass es hier zu keinerlei Diskriminierungen komme.»*

Für uns bedeutet dies im wesentlichen folgendes:

- diese zusätzliche Fortbildung wird nur diejenigen Tätigkeiten betreffen, die nicht in unserem Weiterbildungsprogramm aufgeführt sind; was dort enthalten ist, wird durch die ordentliche Fortbildung im Zusammenhang mit dem Facharzttitel für Allgemeinmedizin abgedeckt;
- wir werden über die FMH an der Erarbeitung der nötigen Fortbildungsprogramme mitwirken können;
- in diesem Rahmen werden wir um jeden Preis verhindern müssen, dass über den Umweg neuer Anforderungen «reservierte Domänen» geschaffen werden, zu Gunsten eines grösseren Profites verschiedener Spezialisten – und zum Nachteil unserer Berechtigung, nach unseren Fähigkeiten zu praktizieren;
- diese Fortbildung wird mit einem gewissen Grad an Vernunft konzipiert sein müssen und darf insbesondere nicht exzessiv formalistisch sein; ich zitiere hier aus einem Mail, das der FMH-Präsident vor wenigen Tagen verschickt hat:

*«Die notwendige Fortbildung ist durch den Umfang der beanspruchten Leistungen definiert und thematisch zusammengefasst, z.B. «Psychiatrie in der Grundversorgung», «Gynäkologie in der Grundversorgung», «Endoskopie für den Internisten» usw. Solche Fortbildungen werden 10 bis max. 30 Stunden pro Jahr beanspruchen.»*

Die Anzahl von Mails und Anrufen zu diesem Thema bezeugt, dass die meisten von Euch die Bedeutung dessen, was sich hinter dieser recht trockenen Besitzstandsgarantie versteckt, verstanden haben.

Für den Vorstand der SGAM ist dies eine Angelegenheit von brennender Aktualität, aber auch eine Frage des Prinzips. Wir werden viel Energie in sie investieren, um für die Grundversorger ein Arbeitsumfeld zu garantieren, das ihren Fähigkeiten, ihren Vorlieben ... und den Bedürfnissen der Bevölkerung entspricht!

Jacques de Haller,  
Präsident der Schweizerischen Gesellschaft  
für Allgemeinmedizin